

COLFING
présente

NORMA BIANCA

La véritable histoire de la reine

COLFING PRÉSENTE

NORMA BIANCA

GAËTANO
LAURY



La véritable histoire de la Reine

Écrit par GAËTANO LAURY • Mise en scène par SONIA BHÉ

Création graphique - Agence InverseMedia - Photo - Denis Tilihou

Norma Bianca

La véritable histoire de la reine

« Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle... »
Aujourd'hui, le miroir s'appelle Instagram.

Norma Bianca est une comédienne brillante, adulée, façonnée par des décennies de projecteurs. À la mort de son époux, puissant producteur, architecte de sa gloire, elle découvre un testament qui la laisse perplexe. Elle héritera de toute sa fortune, à une condition « de renoncer à sa carrière et de laisser place à sa Blanche-Neige, telle qu'il l'a rencontrée le premier jour. »

Qui est cette femme ?
Ce fantôme surgit du passé d'un homme qu'elle croyait connaître ?

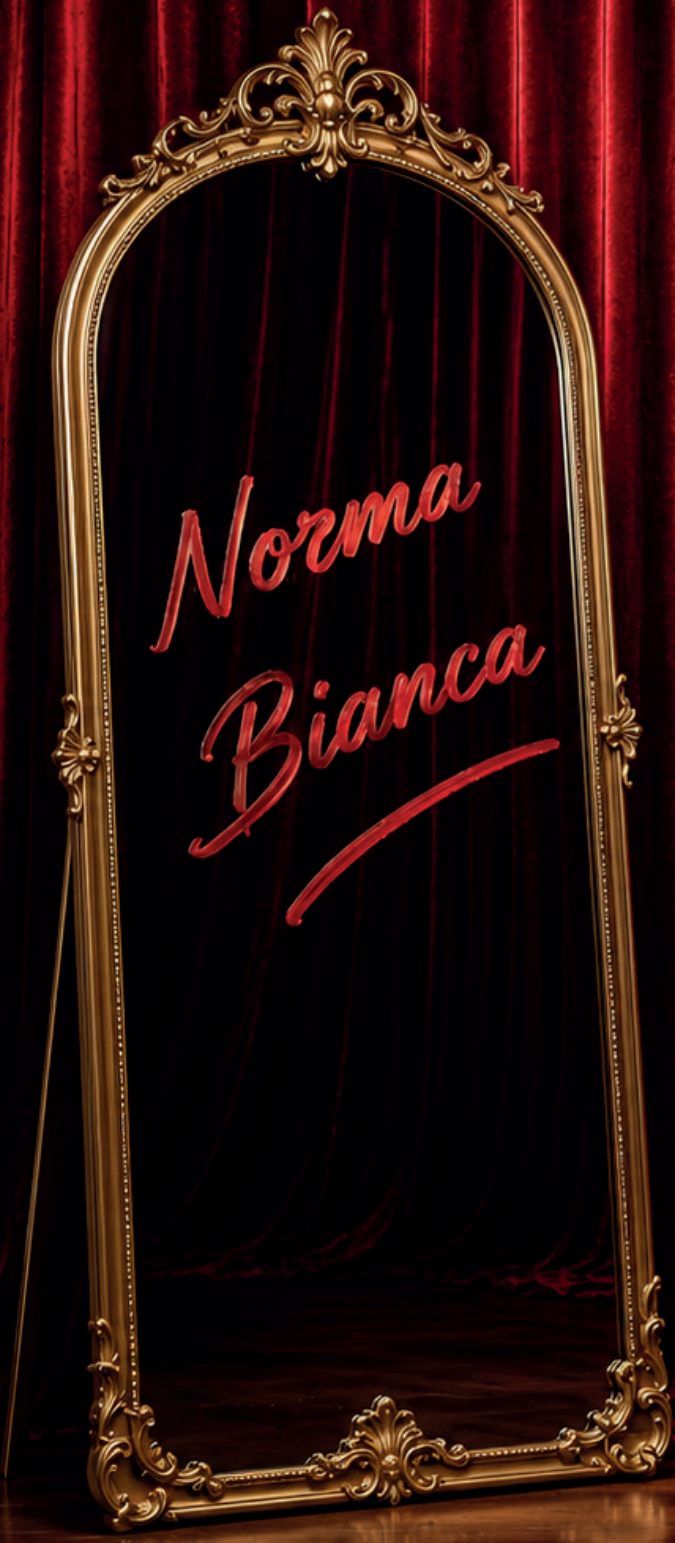
Seule en scène, Norma convoque ses obsessions... et ses alliés.
Son fidèle paparazzi, le « chasseur de scoops », son chasseur à elle.

Peut-il éliminer ce qui la menace ? Et cette « voix » qui revient sans cesse, insistante, presque tendre... que veut-elle vraiment ?

Qui est véritablement Blanche-Neige et pourquoi le miroir lui appartient désormais ?
Faut-il détruire ce qui nous dépasse ou l'accepter dans un monde qui ne pardonne pas ?

Et si la « voix » n'était pas un ennemi ?





Norma Bianca

Norma Bianca, la reine, seule-en-scène.
Comédienne vieillissante dont l'empire vacille.
Comme toute femme fatale, elle est séduisante et redoutable.

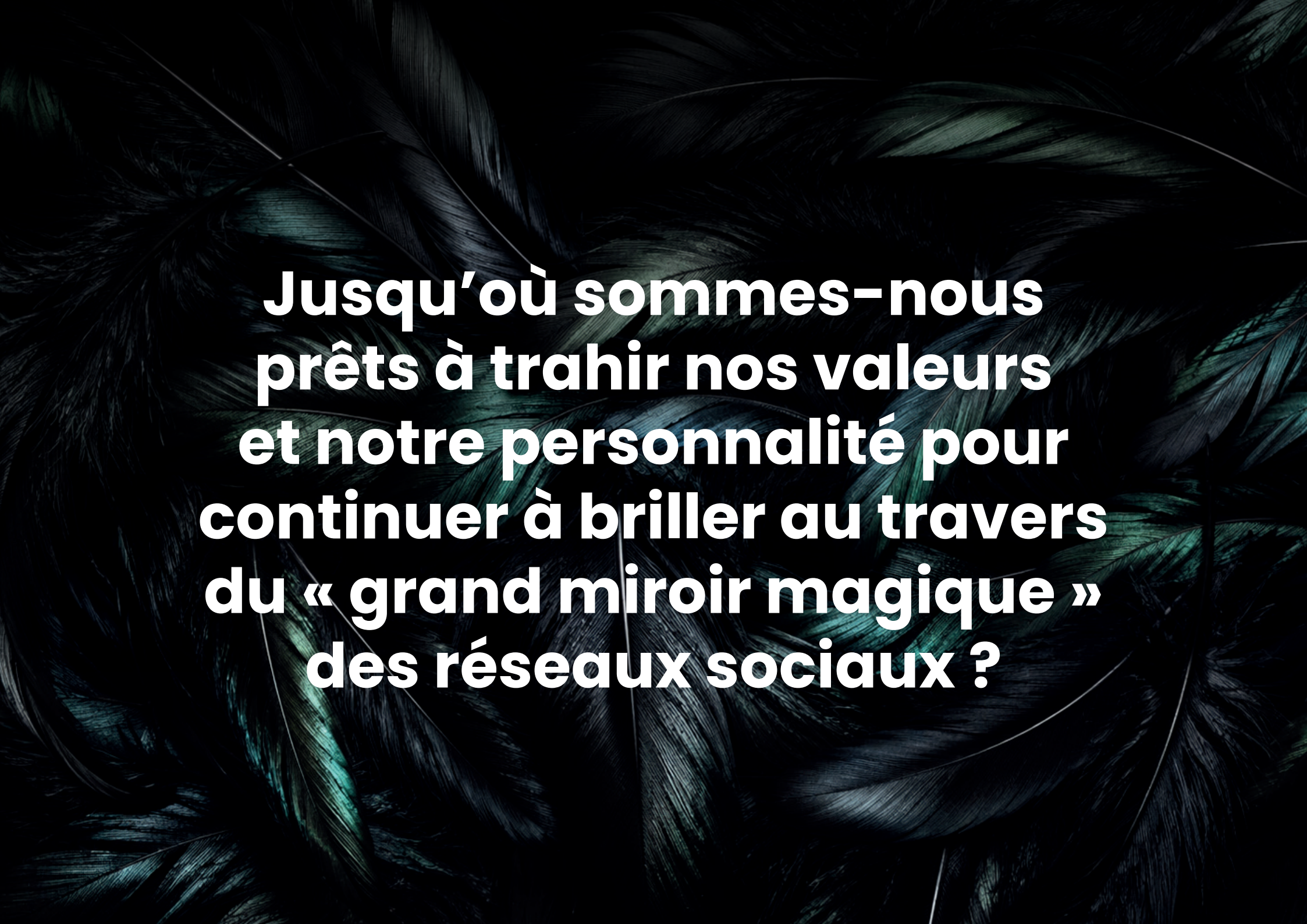
Elle joue tous les rôles : veuve, rivale, manipulatrice, victime.
Et peut-être bourreau.

Blanche-Neige, l'absente qui occupe tout l'espace.
Son ombre écrase.

Le chasseur de scoops, fidèle jusqu'où ? Capable du pire,
peut-être. Ou incapable de le commettre.
Et Le Prince Charmant : l'est-il vraiment ?

La petite voix, le miroir intérieur. Ni Siri, ni conscience.
Quelque chose d'autre. Elle revient toujours. Elle sait tout.

Norma prend le conte de Grimm et le plonge dans notre époque
de likes, de stories... La méchante reine n'est plus
une sorcière jalouse : c'est une femme intelligente, blessée,
que le monde moderne a fabriquée, utilisée, puis commencé
à effacer. Peut-elle lutter ?



**Jusqu'où sommes-nous
prêts à trahir nos valeurs
et notre personnalité pour
continuer à briller au travers
du « grand miroir magique »
des réseaux sociaux ?**

La mise en scène



Un plateau nu. Un être humain.
Et la lumière qui décide de tout.
Une mise en scène flamboyante
dans sa sobriété et inoubliable
dans sa précision.



Ce qui frappe d'emblée dans
la mise en scène de Sonia, c'est
cette confiance absolue accordée au
vide, un courage rare au théâtre !
Pas de décor imposant, pas de
machinerie spectaculaire. La scène
n'est que le magnifique écrin de
ce joyau baroque et opulent qu'est
Norma. Dès les premières secondes,
le plateau vibre d'une présence que
l'on ne peut pas quitter des yeux.
Un bel écrin tout même, moderne
où l'écran se fait tour à tour miroir

C'est là tout le paradoxe de son travail :
en ôtant, elle amplifie.
En simplifiant, elle électrise.
Chaque objet posé sur scène a été



pesé, interrogé, justifié. Rien n'est là par
hasard. Tout est là pour une raison
et cette raison, on la ressent avant
même de la comprendre.
Chaque objet, un second rôle
déterminant comme ce téléphone,
cet écran : un miroir moderne, à la fois
oracle et arme. Il est le lien entre
Norma et son monde et le premier
instrument de sa perte.

Sonia a construit sa scénographie
comme on taille un diamant : par
soustraction. Ce qu'elle enlève compte
autant que ce qu'elle garde. L'espace
vide autour du comédien n'est pas
un manque, c'est une présence,
celle de tout ce que Norma a perdu,
ou... n'a jamais vraiment eu.

Gaëtano Laury

Comédien, auteur

Il y a des destins qui s'écrivent dès l'enfance, presque à l'insu de ceux qui les vivent. Celui de Gaëtano Laury commence en Savoie, là où sa mère, fan de cinéma et employée d'un vidéo-club, lui fait découvrir la magie des films de cinéma avant même qu'il sache vraiment lire. Un privilège discret, douillet même où blotti au creux du canapé du salon, il nourrit déjà sans le savoir ce qui deviendra plus tard un acte fondateur. Car parmi tous les films qui défilent devant ses yeux d'enfant, un seul va s'installer durablement : Fantasia. Ce chef-d'œuvre de Disney, qui marie la musique classique aux images animées pour raconter des histoires sans mots, devient son terrain de jeu intérieur, sa première école d'esthétique. Il se le passe en boucle. Encore et encore. Cet univers, celui où la forme et le fond ne font qu'un, où le beau sert le récit, ne le quittera jamais.

C'est en colonie de vacances que le théâtre entre dans sa vie, comme une évidence soudaine. Il monte sur scène presque par hasard, et quelque chose se déclenche. Adolescent, il rejoint une association théâtrale locale et fait une découverte qui va tout changer : il peut faire rire. Et ça l'enchant. Profondément. Ce pouvoir de provoquer le rire chez l'autre, de créer une connivence immédiate avec un public, devient une boussole.





Logiquement, il pousse la porte d'une école d'acteur à Lyon. Puis décide de viser plus haut et tente l'audition du Cours Florent, l'une des formations les plus prestigieuses du paysage théâtral français. Il est auditionné par François Florent en personne qui l'admet immédiatement. Il a vingt ans.

À Paris, il peaufine son jeu, affûte sa technique, et commence à écrire d'abord de petites saynètes pour jeune public. C'est dans cet exercice qu'un personnage s'impose à lui avec une force particulière : Blanche-Neige. Ou plutôt, ce qui le fascine vraiment, c'est l'autre : la méchante Reine. Cette figure sombre, excessive, tragique et drôle à la fois. C'est de cette fascination qu'est née Norma, il y a plus de quinze ans.

Comme beaucoup de comédiens, les années qui suivent ressemblent à un parcours du combattant. Les rôles s'enchaînent, les scènes se multiplient, notamment dans les escape games, ces expériences

immersives lui offrent quelque chose d'essentiel : le contact direct, vivant, immédiat avec le public. Il rejoint ensuite une entreprise d'événementiel où il devient directeur artistique, conjuguant enfin son goût de la mise en scène, de l'écriture et du spectacle vivant. Certain s'en contenterait mais pas Gaëtano ! Il décide, encouragé par son entourage, qui lui répète avec insistance qu'il en est capable, de transformer « sa Norma » en une véritable pièce pour adultes. Un défi d'écriture autant que de mise en scène : il faut que ce soit beau, que ce soit drôle, que ça surprenne. Il lui faudra deux ans pour y parvenir. Deux ans à chercher le bon équilibre entre l'humour, le décalage, l'émotion et cette élégance un peu folle qui est sa marque depuis l'enfance.

Gaëtano Laury est de ces artistes qui n'ont pas choisi leur vocation, c'est elle qui les a choisis, un soir de colonie de vacances, dans la lumière d'un projecteur de fortune. Et depuis, il n'a jamais vraiment quitté la scène.



Agence Colfing

Tél : 01 87 44 23 60

Alain Val

alain.val@colfing.com

06 71 32 17 13

Fiona Val

fiona.val@colfing.com

06 22 54 57 16

Création graphique : Agence Irweemédia

Rédacteur : Igor Chaskilevtivh

Photographe : Denis Tribhou